

## Note éditoriale

Stéphane Vachon

Volume 58, numéro 2, 2022

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1092520ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1092520ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

### Éditeur(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

### ISSN

0014-2085 (imprimé)

1492-1405 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

### Citer ce document

Vachon, S. (2022). Note éditoriale. *Études françaises*, 58(2), 3–4.  
<https://doi.org/10.7202/1092520ar>

## Note éditoriale

En 1984, « au moment d'entrer dans sa vingtième année<sup>1</sup> », *Études françaises* avait procédé à la création de son premier conseil scientifique afin d'épauler le comité de rédaction dans ses missions, ses contenus, son orientation. Composé de Marc Angenot, Bernard Beugnot, Michel de Certeau, Jacques Dubois, Madeleine Gagnon, Françoise Gaillard, Lise Lamarche, Jean-Louis Major, Gilles Marcotte, Réal Ouellet, Max Vernet et Paul Zumthor, il s'est, au fil des années, renouvelé selon sa force propre<sup>2</sup>.

Il nous a semblé qu'aujourd'hui, sans attendre qu'elle entre, en 2024, dans sa soixantième année, *Études françaises* devait ouvrir et refonder son conseil scientifique international sur une base strictement paritaire, afin qu'il représente les champs, les approches, les questions et les objets auxquels notre revue se mesure depuis de nombreuses années. Ce nouveau conseil est composé de quatorze membres – douze d'entre eux n'y ont pas encore siégé :

Marie-Andrée BEAUDET, Université Laval  
Bruno BLANCKEMAN, Université Sorbonne Nouvelle  
Jacqueline CERQUIGLINI-TOULET, Sorbonne Université  
Antoine COMPAGNON, Académie française  
Benoît DENIS, Université de Liège  
Philippe DESAN, Université de Chicago  
Marc ESCOLA, Université de Lausanne  
Samia KASSAB-CHARFI, Université de Tunis  
Françoise LIONNET, Université Harvard  
Florence LOTTERIE, Université Paris Cité  
Hans-Jürgen LÜSEBRINK, Université de la Sarre  
Janet M. PATERSON, Université de Toronto  
Lucie ROBERT, Université du Québec à Montréal  
Alain VAILLANT, Université Paris Nanterre.

1. Laurent Mailhot, « Note éditoriale », *Études françaises*, vol. 20, n° 1, printemps 1984, p. 3.

2. Raymond-Louis Laquerre et Patrick Poirier ont recensé les noms des vingt personnalités qui ont fait partie de ce conseil entre 1984 et 2000 (*Études françaises. Index 1965-2000*, Presses de l'Université de Montréal, 1999, p. 13).

Nous pensons que les membres de ce conseil scientifique renouvelé n'ont pas besoin de présentation. Ils nous pardonneront donc de paraître oublier leurs parcours, leurs titres, leurs réalisations. Spécialistes internationalement reconnus – en Amérique, en Europe, au Maghreb –, ils viennent du Québec, du Canada, d'Allemagne, de Belgique, des États-Unis, de France, de Suisse et de Tunisie. Beaucoup d'entre elles et beaucoup d'entre eux ont déjà collaboré à notre revue, à titre d'auteur, de coordonnateur de numéro ou d'évaluateur (d'articles ou de dossiers), de membre du comité de rédaction. Tous sont, de toute façon, de longue date, des lecteurs attentifs, bienveillants, exigeants, d'*Études françaises*.

Ils savent qu'*Études françaises* est, au sein de nos institutions, l'une des revues les plus chargées d'histoire, qu'elle se définit comme une « revue littéraire et interdisciplinaire, québécoise et internationale<sup>3</sup> », qu'elle travaille, entre les domaines et les frontières, en français sur toutes les littératures écrites en français.

Nous savons que leur amitié et leur autorité nous rappelleront notre devoir d'excellence et nous permettront de relever les défis nouveaux qui s'imposent à toutes revues de recherche en sciences humaines et sociales. Nous savons, comme eux, que la recherche en littérature est toujours recherche de la littérature. Tel est le programme que ne cesse de vouloir mettre en œuvre notre comité de rédaction qui comprend, rappelons-le, des représentants de cinq universités (Université de Montréal, Université du Québec à Montréal, Université Laval, Université McGill, Université de Toronto).

Nous remercions les membres du conseil scientifique d'*Études françaises* qui se joignent à nous. Nos remerciements s'adressent aussi à ceux qui quittent aujourd'hui ce conseil après avoir accompagné la revue qu'ils ont contribué à façonner. Ils nous ont assuré qu'ils demeureront des amis et des lecteurs d'*Études françaises*.

STÉPHANE VACHON

3. Laurent Mailhot, « Note éditoriale », *Études françaises*, vol. 17, n<sup>os</sup> 3-4, octobre 1981, p. 4.